

› Société

COVID-19 : quand les médias mainstream censurent 98 % des études positives sur les traitements précoces à bas coût

Auteur(s): Le Collectif citoyen, France-Soir

Publié le 10 août 2026 - 17:30



COVID-19 : Le Scandale de la Censure Médiatique

Quand les médias mainstream censurent 98 % des études positives sur les traitements précoces à bas coût.

Une investigation basée sur l'analyse de plus de 6 000 études cliniques révèle le plus grand biais d'information de l'histoire médicale moderne.

COVID-19 : quand les médias mainstream censurent 98 % des études positives sur les traitements précoces à bas coût

© France-Soir

La pandémie de COVID-19 a laissé des millions de morts, des économies en ruine et une confiance institutionnelle durablement ébranlée. Pourtant, une histoire parallèle continue d'émerger : celle des traitements précoces, efficaces, sûrs et peu onéreux, systématiquement relégués au profit d'options coûteuses et souvent plus tardives.



France-Soir

Le Narratif Officiel vs. La Réalité du Terrain



- Focalisation exclusive sur la prise en charge à l'hôpital.
- Attente de l'aggravation des symptômes.
- Promotion de molécules nouvelles, brevetées et très coûteuses.



- Intervention médicale dès les premiers symptômes.
- Utilisation de molécules repositionnées, connues et sûres.
- Traitements hautement efficaces et très peu onéreux.

Le 6 août 2026, le compte [@CovidAnalysis](#) (qui gère la plateforme indépendante [c19early.org](#)) a publié un fil de tweets percutant accompagné de graphiques issus de [son analyse actualisée sur la covid 19](#). Cette analyse, fondée sur les données Altmetric de plus de 6 000 études portant sur 226 traitements, quantifie un biais médiatique massif.

Elle confirme et prolonge ce que *France Soir* documente depuis 2020, notamment dans son enquête de décembre 2025 : « [COVID-19 : l'Histoire cachée des traitements précoces – une enquête sur les données « oubliées](#) » ».

Voici les faits, expliqués clairement.

Qu'est-ce que c19early.org et comment a-t-elle mesuré la couverture médiatique ?

c19early.org est une plateforme indépendante gérée par des chercheurs. Elle compile en temps réel les études cliniques (essais randomisés, observations, méta-analyses) sur les traitements du COVID-19. Elle distingue notamment les traitements « à bas coût » (médicaments repositionnés comme l'hydroxychloroquine – HCQ –, l'ivermectine, la vitamine D, le zinc, la fluvoxamine, etc.) des traitements « à haut profit » (molécules nouvelles ou chères comme le Paxlovid, le remdesivir, le tocilizumab, le molnupiravir ou



les anticorps monoclonaux).

France-Soir

Anatomie de Deux Approches Thérapeutiques

	Traitements à Bas Coût	Traitements à Haut Profit
Exemples	HCQ, Ivermectine, Vitamine D, Zinc, Fluvoxamine	Paxlovid, Remdesivir, Tocilizumab, Anticorps monoclonaux
Coût	Dérisoire (quelques euros/dollars)	Exorbitant (des milliers de dollars)
Disponibilité	Immédiate et universelle	Limitée, problèmes de production
Recul sur la sécurité	Profil de sécurité connu depuis des décennies	Effets secondaires à long terme encore mal connus

Pour mesurer la couverture médiatique, l'équipe a utilisé les données d'Altmetric, un outil qui suit la présence d'une étude dans environ 12 000 médias mainstream (journaux, télévisions, sites d'information). Une étude est considérée comme « significativement couverte » si elle apparaît dans au moins 0,5 % de ces sources.

France-Soir

La Preuve par les Données : L'Outil Altmetric



Sur l'ensemble de la recherche mondiale sur les traitements COVID-19, les médias n'ont couvert de manière significative que 5 % des études.

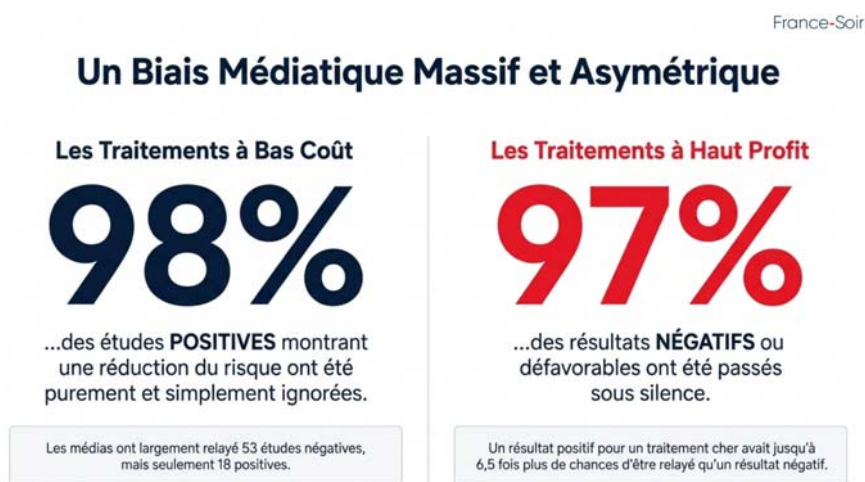
Résultat global : les médias n'ont parlé que d'environ 5 % de l'ensemble de la recherche. Mais le vrai problème est ailleurs.



Un biais clair et chiffré : le succès des traitements chers, l'échec des traitements bon marché

Voici ce que montrent les données :

- **Sur les traitements à bas coût** : seulement 18 études positives ont été largement relayées (2 pour l'HCQ, 1 pour l'ivermectine, quelques-unes pour la vitamine D, la fluvoxamine ou le budésonide). En revanche, 53 études négatives ou non concluantes ont reçu une forte couverture (15 pour l'HCQ, 7 pour l'ivermectine...). **98 à 99 % des études montrant une réduction significative du risque ont été purement et simplement ignorées.**



- **Sur les traitements à haut profit** : 28 études positives ont été massivement reprises, contre seulement 11 études négatives. **97 % des résultats défavorables ont été passés sous silence.**

Le thread de @CovidAnalysis résume cela ainsi : « *Les médias ont couvert seulement 5 % de la recherche sur les traitements du COVID-19 avec un biais très fort. 7 % des études sur les médicaments à haut profit ont été couvertes avec un biais en faveur des résultats positifs. 4 % des études sur les traitements à bas coût ont été couvertes avec un biais en faveur des résultats négatifs ou non concluants.* »

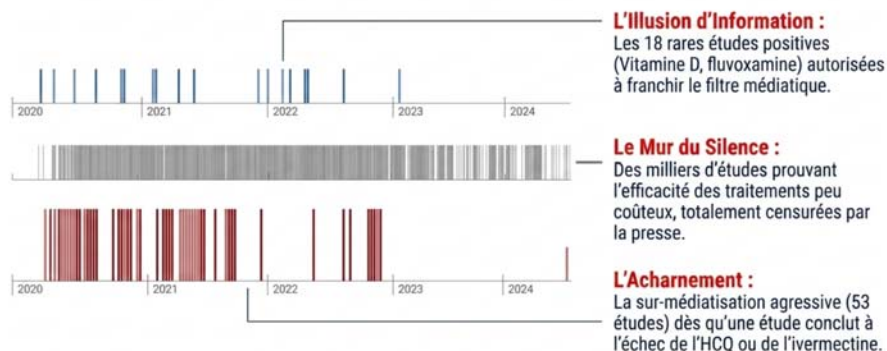


Voici les graphiques qui illustrent ce déséquilibre :

Ce premier graphique montre le ratio de couverture : pour les traitements chers, un résultat positif avait jusqu'à 6,5 fois plus de chances d'être relayé qu'un résultat négatif. Pour les traitements bon marché, c'était l'inverse.

France-Soir

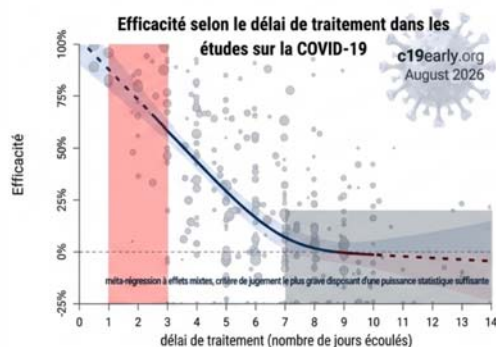
Visualiser le Mur de la Censure



Ce second graphique classe les molécules une par une. Le tocilizumab, le Paxlovid ou le plasma convalescent sont fortement poussés quand ils « marchent ». L'HCQ, l'ivermectine, la vitamine D ou le zinc sont, eux, surtout évoqués quand les études sont négatives.

France-Soir

La Fenêtre Thérapeutique : Une Course Contre la Montre



Les traitements précoces ne sont pas "magiques". Leur succès dépend d'une règle biologique stricte : le moment de l'administration.

Jours 1 à 3 (La Fenêtre d'Opportunité) :
Le bénéfice est maximal. L'intervention bloque la réplication virale.

Après le Jour 7 (L'Échec) :
L'efficacité chute drastiquement et devient quasi nulle (la courbe s'aplatit).

Conclusion : Les protocoles officiels ont dicté d'attendre l'hospitalisation (souvent au-delà du 7ème jour). Il était médicalement déjà trop tard.

Pourquoi ce biais ? Avantages des traitements précoces à bas coût

Les traitements précoces ne sont pas magiques. Aucun n'est efficace à 100 %.



France-Soir

Ce que les Médias ont "Oublié" de Vous Dire

EFFICACITÉ	Réduction prouvée du risque d'hospitalisation et de décès.
SÉCURITÉ	Un profil d'innocuité établi et validé sur des dizaines d'années d'utilisation.
LOGISTIQUE	Des molécules disponibles immédiatement, dans toutes les pharmacies du monde.
ÉCONOMIE	Un coût unitaire dérisoire qui ne pèse pas sur les budgets de santé publique.
ANTICIPATION	Une capacité à être distribués en amont, dès l'apparition des tout premiers symptômes.

Mais ils présentent des avantages concrets que les médias ont rarement soulignés :

- Ils peuvent réduire le risque d'hospitalisation et de décès.
- Leur profil de sécurité est connu depuis des décennies.
- Ils sont disponibles immédiatement et partout.
- Ils coûtent très peu (quelques dollars ou euros).
- Ils peuvent être distribués à l'avance, dès les premiers symptômes.

À l'inverse, les traitements à haut profit, même s'ils peuvent aussi réduire le risque, posent des problèmes d'accès, de coût (parfois des milliers de dollars), de production limitée et d'effets secondaires encore mal connus à long terme.

Le facteur temps est crucial. Plus on traite tôt, mieux c'est. L'efficacité chute très rapidement après les premiers jours de symptômes :

Ensirelvir Mukae et al. EARLY TREATMENT RCT

improvement

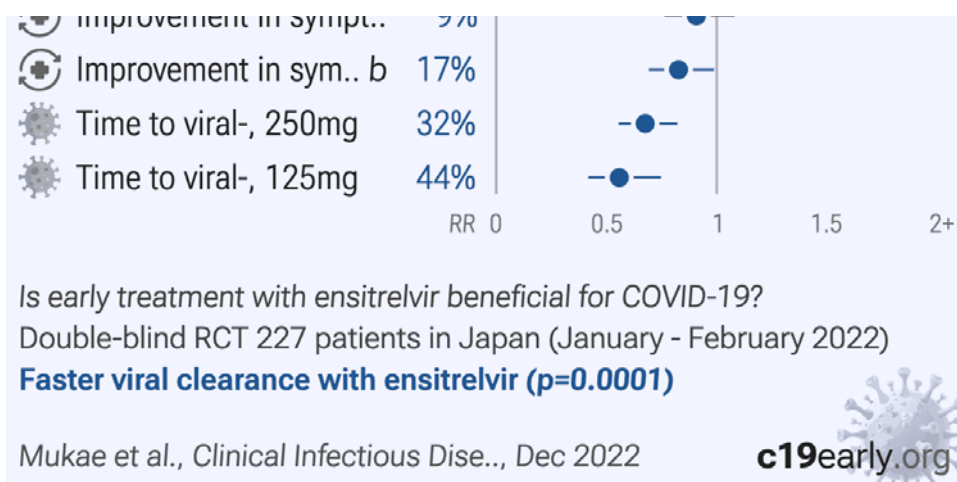
lower risk ← → higher risk



Improvement in survival

0.0%





Ce graphique de c19early.org est limpide : dans les 1 à 3 premiers jours, le bénéfice peut être très élevé. Après 7 ou 8 jours, il devient quasi nul. Or les protocoles officiels se sont souvent concentrés sur les patients déjà hospitalisés, donc trop tard.

Le travail de France-Soir : cinq ans de travail sur « l'histoire cachée »

Cette analyse médiatique ne tombe pas du ciel. Elle prolonge le long travail d'investigation de France Soir. Le 25 décembre 2025, le média a publié une enquête approfondie : « COVID-19 : l'Histoire cachée des traitements précoces – une enquête sur les données « oubliées » », signée Xavier Azalbert et le Collectif citoyen. Elle s'appuie explicitement sur les données de c19early.org. L'article rappelle que :

- En France, seuls l'IHU Méditerranée Infection du Pr Didier Raoult (plus de 30 000 patients traités) et l'hôpital de Garches du Pr Christian Perronne ont massivement appliqué des protocoles précoces.
- Certains territoires (Uttar Pradesh en Inde, État du Pará au Brésil, certains États américains) ont obtenu de meilleurs résultats en misant sur ces traitements.
- Le coût par vie sauvée est sans commune mesure : environ 26 dollars pour l'ivermectine contre plus de 1,5 million de dollars pour le remdesivir selon les



estimations de c19early.



- La surmortalité cumulée a dépassé 4 000 décès ajustés par million d'habitants, et elle a persisté même après l'arrivée d'Omicron.

France-Soir
France-Soir



Regarder sur



France-Soir a mené un travail de fond sur plusieurs années : analyses indépendantes des données de l'IHU,

enquêtes sur les conflits d'intérêts, la censure des voix discordantes, le rôle des autorités sanitaires et des médias, les commissions d'enquête (Italie versus blocage européen), et la documentation des protocoles ambulatoires.

France-Soir

La Fabrique de l'Aveuglement Institutionnel

Protection des Carrières

Reconnaître une erreur de protocole précoce expose les décideurs sanitaires à des responsabilités morales et juridiques colossales.



Le Piège de la Réputation

Maintenir le "narratif officiel" initial devient un impératif de survie politique, supplantant l'ajustement scientifique face aux nouvelles preuves.

Pérennité du Système Financier

Des comités d'évaluation aux frontières poreuses, structurellement alignés sur les intérêts de l'industrie pharmaceutique à haut profit.

L'article de décembre 2025 en constitue une synthèse puissante, reliant données scientifiques agrégées et réalités terrain françaises.

France-Soir

L'Investigation France-Soir : 5 Ans de Lutte pour la Vérité

*L'analyse de **c19early.org** prolonge le combat mené depuis 2020 par Xavier Azalbert et le Collectif citoyen.*

- **Décembre 2025** : Publication d'une enquête monumentale croisant les bases de données mondiales avec les réalités du terrain français.
- **Audits Indépendants** : Analyse rigoureuse des données de l'IHU Méditerranée.
- **Dénonciation Systémique** : Documentation des conflits d'intérêts, mise en lumière de la censure des voix scientifiques discordantes, et révélation du blocage politique des commissions d'enquête européennes.

Des retards historiques et des leçons pour l'avenir



c19early.org place ce phénomène dans une perspective plus large. L'histoire de la médecine est jalonnée de

retards dans la reconnaissance officielle de traitements efficaces ou de dangers : le scorbut (48 ans), le lavage des mains (plus de 20 ans), la bactérie *Helicobacter pylori* (12 ans), l'amiante ou l'essence plombée (près de 50 ans), le tabac (25 ans).

France-Soir

L'Histoire se Répète : La Létale Lenteur de la Médecine

			COVID-19 (Le présent)
Le Scorbut 48 ans avant de reconnaître officiellement l'efficacité des agrumes.	Le Lavage des Mains Plus de 20 ans de déni institutionnel contre les découvertes de Semmelweis.	Le Tabac 25 ans de batailles avant d'admettre publiquement le danger.	Le déni obstiné des traitements précoces. Conséquence documentée : une surmortalité cumulée dépassant les 4 000 décès ajustés par million d'habitants, même après l'arrivée d'Omicron.

Les autorités hésitent souvent à reconnaître une erreur passée, car cela expose à des responsabilités morales, juridiques, de carrière ou de réputation. D'où l'appel de c19early : mettre en place une analyse proactive et en temps réel des preuves cliniques, pour éviter que les délais ne deviennent dramatiques.

Ce que le lecteur doit retenir

Les graphiques et les chiffres de c19early.org ne disent pas que tous les traitements à bas coût marchent parfaitement, ni que les traitements chers sont inutiles. Ils disent autre chose, de plus grave : pendant la pandémie, les médias ont massivement amplifié les succès des solutions lucratives et occulté les résultats positifs des solutions accessibles.

Cette asymétrie a façonné le débat public, influencé les décisions politiques et, selon les auteurs de c19early et les enquêtes de France Soir, a probablement coûté des vies et des ressources.



La Leçon de c19early.org

L'asymétrie médiatique a façonné le débat public, dicté les décisions politiques et coûté d'innombrables vies et ressources à l'échelle mondiale.

“Lors de la prochaine crise sanitaire, saurons-nous exiger la transparence totale et la pluralité des preuves scientifiques, plutôt que de subir un récit unique et dicté ?”

Retrouvez l'enquête complète < COVID-19: l'Histoire cachée des traitements précoces » sur www.francesoir.fr.

Aujourd'hui, les données sont là, ouvertes et vérifiables. Elles invitent à une question simple : pour les prochaines crises sanitaires, saura-t-on enfin privilégier la transparence et la pluralité des preuves plutôt qu'un récit unique ?

Retrouvez le décryptage vidéo de cet article :

France
-Soir

France-Soir



Regarder sur

À LIRE AUSSI



COVID-19 : l'Histoire cachée des traitements précoces – une enquête sur les données « oubliées »

25 décembre 2025 - 20:00

Société

L'article vous a plu ? Il a mobilisé notre rédaction qui ne vit que de vos dons.

L'information a un coût, d'autant plus que la concurrence des rédactions subventionnées impose un surcroît de rigueur et de professionnalisme.

Avec votre soutien, France-Soir continuera à proposer ses articles gratuitement car nous pensons que tout le monde doit avoir accès à une information libre et indépendante pour se forger sa propre opinion.

Vous êtes la condition sine qua non à notre existence, soutenez-nous pour que France-Soir demeure le média français qui fait s'exprimer les



plus légitimes.

**Si vous le pouvez, soutenez-nous
mensuellement, à partir de seulement 1€. Votre
impact en faveur d'une presse libre n'en sera
que plus fort. Merci.**

Je fais un don à France-Soir



Tous les vendredis, recevez
la **newsletter hebdo** de France-Soir

Je m'inscris

